

# DANS LE COFFRE-FORT DE LA NATION

AVEC SES 9 300 COLLABORATEURS, SES 95 SUCCURSALES DANS L'HEXAGONE ET SES 2 436 TONNES D'OR CONSERVÉES DANS LA SOUTERRAINE, VASTE GALERIE SITUÉE À 25 MÈTRES SOUS SON SIÈGE PARISIEN, LA BANQUE DE FRANCE PARTICIPE À LA DÉFINITION DE LA STRATÉGIE MONÉTAIRE, GARANTIT LA STABILITÉ DU SYSTÈME FINANCIER ET REND SERVICE AUX ENTREPRISES ET AUX PARTICULIERS. VISITE GUIDÉE.

“ **E**t nous voilà tout à côté de son inaccessible retraite: derrière ces murs de ciment et d'acier, on le sait, repose le trésor déjà légendaire, l'or de la France, qui représente une portion considérable de l'or de l'ensemble de la planète. Nous avons enfin atteint le cœur de notre monde économique, l'épicentre des ondes invisibles qui ébranlent les marchés, les Bourses, les banques. » Ainsi Stefan Zweig décrit-il sa visite, en 1932, de la Souterraine de la Banque de France, ce « labyrinthe secret et mystérieux qui emprisonne l'or de la terre ».

Ce témoignage de l'écrivain autrichien demeure d'autant plus précieux qu'il est rare: l'endroit n'est plus accessible qu'aux seuls ministres de l'Économie, aux directeurs de banque centrale et à une poignée d'initiés. Ce bunker, qui s'étend sur plus d'un hectare à 25 mètres de profondeur sous le siège historique de la Banque de France, rue La Vrillière, au cœur de la capitale, a été édifié entre 1924 et 1927. Cette salle souterraine, aux murs en

béton armé, renferme aujourd'hui 2436 tonnes d'or, principalement en barres - 25 centimètres de long sur 7 de large pour un poids de 12,5 kilos - et en lingots de 1 kilo.

Ce stock d'or, ce sont « les bijoux de la famille France, l'actif de dernier recours », décrit l'historien Arnaud Manas, directeur du service du patrimoine et des archives de la Banque de France. Depuis 2009, son poids n'a pas varié. Et sa valeur est désormais estimée à 200 milliards d'euros. Ces réserves nationales d'or sont les quatrièmes au monde après celles des États-Unis, de l'Allemagne et de l'Italie.

## « HERMAPHRODITE »

Créée le 18 janvier 1800 par un groupe de banquiers, à l'initiative du Premier Consul Napoléon Bonaparte, la Banque de France se fixe alors trois objectifs principaux: stabiliser la monnaie et restaurer la confiance; financer l'économie et l'État; et, enfin, structurer le système bancaire en obtenant le monopole d'émission de billets. →

À sa tête: 12 régents désignés par les 200 plus gros actionnaires de cette banque privée. Mais en 1806, l'Empereur, qui la trouve trop indépendante, modifie ses statuts: elle sera désormais dirigée par un gouverneur et deux sous-gouverneurs nommés par le chef de l'État. L'historien Jean Bouvier décrivait la Banque de France de cette époque comme une institution « hermaphrodite », ayant un pied dans la sphère privée, l'autre dans la sphère publique.

En 1810, elle prend ses quartiers dans l'hôtel de Toulouse, fastueuse demeure construite par François Mansart pour Louis Phélypeaux, marquis de La Vrillière, qui fut secrétaire d'État de Louis XIII pendant cinquante-deux ans. Cet hôtel particulier fut ensuite acquis par Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, dont il reste encore un immense portrait, qui trône en haut de l'escalier monumental menant au bureau du gouverneur. Ce dernier, aujourd'hui occupé par François Villeroy de Galhau, qui dirige l'institution depuis 2015, est situé en face de la majestueuse Galerie dorée, longue de 40 mètres - petite sœur de la galerie des Glaces de Versailles - et dont la voûte est ornée d'une fresque réalisée au XVII<sup>e</sup> siècle par le peintre François Perrier.

#### « DIRE DES CHOSES QUI DÉPLAISENT »

Contrairement à ses prédécesseurs, révocables « sur simple hochement de tête », François Villeroy de Galhau a été nommé pour six ans, puis reconduit en 2021 pour un second mandat. Il ne peut être révoqué. L'indépendance de la Banque de France a été actée par la loi du 4 août 1993, dont l'article premier stipule: « Dans l'exercice de ses attributions, la Banque de France, en la personne de son gouverneur, (...) ne peut ni solliciter ni accepter d'instruction du gouvernement ou de toute personne ». Pour Arnaud Manas, le gouverneur détient, au niveau français, « le magistère de la parole et du sérieux » et son poids se mesure à sa capacité à rappeler des choses oubliées ou occultées, notamment tout ce qui concerne la dette et le déficit. L'historien insiste: « Il peut institutionnellement se permettre de dire des choses qui déplaisent ».

Depuis la création de l'euro en 1999, la Banque de France n'est plus seulement la banque centrale de la France: elle fait partie de l'Eurosystème, aux côtés de la Banque centrale européenne (BCE) et des 19 autres banques centrales nationales (BCN) des pays de la zone euro. Contrairement à l'idée reçue qui voudrait que la Banque de France ait perdu une partie de ses prérogatives, la sous-gouverneure Agnès Bénassy-Quéré estime que cette dernière, grâce à l'euro, a récupéré du pouvoir. « *Auparavant, la France était en régime de change fixe dans le cadre du système monétaire européen, précise-t-elle. Et comme le franc était une monnaie considérée comme faible, elle était obligée de surveiller et de coller à la politique monétaire allemande. Dès qu'elle s'en écartait, il y avait un risque de dévaluation. Aujourd'hui, la politique monétaire se fixe en fonction de l'inflation dans la zone euro. Or, la France est, dans cette zone, un pays médian. Ce qui fait que cette politique monétaire nous convient parfaitement.* »

#### « CLÉ DE VOÛTE »

Lorsqu'on lui demande de comparer les pouvoirs de la Banque de France et ceux du gouvernement, Agnès Bénassy-Quéré réfléchit un moment, puis explique: « *La Banque centrale européenne a plus de pouvoir sur la politique monétaire que le gouvernement n'en a sur la politique budgétaire. Mais en même temps, le gouvernement a un champ d'action beaucoup plus large que la seule politique budgétaire* ». Pour Denis Beau, premier sous-gouverneur, la Banque de France dispose de deux types de prérogatives: « *Des pouvoirs explicites fixés par la loi dans le cadre de ses missions de stabilité monétaire et financière, qui sont liés notamment à ses responsabilités de supervision des banques et des assurances; et des pouvoirs d'influence sur le fonctionnement de l'économie ou l'évolution de la réglementation financière* ».

Alors que Donald Trump, juste avant son investiture, en janvier 2025, a lancé sa cryptomonnaie, le TrumpCoin, Denis Beau insiste sur l'importance de la mise en place d'un cadre de régulation

**Pour pénétrer dans la salle des coffres, il faut tourner un cabochon doré, enfoncer une clé, effectuer un tour, insérer une autre clé et la tourner puis actionner le volant afin de déverrouiller la porte de droite et ses 750 kilos. Même opération pour la porte de gauche et sa tonne de métal blindé.**

européen: « *Pour nous, le règlement européen sur les marchés de cryptoactifs (MiCA), qui est entré en vigueur en juin 2023, est bienvenu et a réparti les rôles entre les différentes autorités* ». Il évoque aussi le rôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), adossée à la Banque de France: celle-ci joue un rôle important, notamment dans la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme.

#### FRAUDE, SURENDETTEMENT ET PIRATAGE

La Banque de France assure également la sécurité des moyens de paiement. S'il se réjouit d'une stabilisation de la fraude, tant en nombre de cas, estimé à sept millions, qu'en montant, soit 1,2 milliard d'euros en 2023, Denis Beau met en garde contre la fraude par manipulation - les criminels usurpent l'identité d'une personne de confiance pour faire valider des opérations frauduleuses par les victimes - et au chèque: « *Le chèque représente environ 25% du montant de la fraude alors que ce moyen de paiement n'est utilisé que dans 3% des transactions* », indique-t-il.

L'institution assure également la gestion de 130 000 dossiers de surendettement par an; la notation des entreprises; et l'impression des billets. Celle-ci, effectuée depuis 1917 dans l'usine de Chamalières, va se déplacer dans les prochaines années vers un nouveau site à Vic-le-Comte, toujours dans le Puy-de-Dôme. Elle possède aussi une salle des marchés avec des

traders et est ultrasécurisée. Christian Noyer, gouverneur de 2003 à 2015, résumait ainsi l'évolution des mœurs: « *Ce qui empêchait mes prédécesseurs de dormir, c'était un braquage. Moi, c'est un piratage informatique* ».

#### « LA PISCINE DE L'ONCLE PICSOU »

Si nous n'avons pu pénétrer dans cette salle, Arnaud Manas nous a confié un précieux jeu de clés: celles de la salle des coffres. Il faut tourner un cabochon doré, enfoncer une clé, effectuer un tour, insérer une autre clé et la tourner puis actionner le volant afin de déverrouiller la porte de droite et ses 750 kilos. Même opération pour la porte de gauche et sa tonne de métal blindé.

On pénètre ensuite dans une vaste salle tapissée d'un millier de coffres, lesquels accueillirent longtemps les bijoux et les trésors de particuliers. En son centre, un immense cube gris a été érigé. « *La piscine de l'oncle Picsou* », plaisante Arnaud Manas. Baptisé la « serre nationale », ce coffre dans le coffre a abrité pendant trois ans les billets en euros, au fur et à mesure que la Banque de France les produisait avant leur mise sur le marché, le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Des centaines de milliards d'euros furent ainsi entassés sur des palettes. Barres et lingots d'or, billets, cryptoactifs: comme le prophétisait Zweig dès 1932: « *Le mirage de l'or [...] a presque revêtu un caractère religieux. Et c'est le propre des dieux d'évoluer et de se transformer au fil des générations successives* ». ▶